

Un Tartuffe

D'après Molière

Adaptation Laurent Leca

(que les puristes me pardonnent !)

"Introduction et Prologue de Christine Bernard", adaptation Laurent Leca.

PERSONNAGES :

MOLIÈRE

MADAME PERNELLE, mère d'Orgon.

ORGON, mari d'Elmire.

ELMIRE, deuxième femme d'Orgon.

CLÉANTE, beau-frère d'Orgon, frère d'Elmire.

MARIANE, fille d'Orgon et belle-fille d'Elmire

TARTUFFE, directeur de conscience d'Orgon.

DORINE, servante d'Elmire et Orgon.

MOLIERE

Cher public, bonsoir.

Je m'appelle Jean-Baptiste Poquelin, mais tu me connais mieux sous le pseudonyme de Molière.

Je me réjouis de te voir aussi nombreux dans ce merveilleux théâtre, où tu vas passer en notre compagnie un moment de grand divertissement.

Alors, que je t'explique un peu.

Après avoir croqué, entre autres, le radin, le père tyrannique, le cocu – c'est-à-dire presque tous les hommes –, il ne me déplaisait pas de peindre le ridicule d'un personnage que je déteste tout particulièrement. Tu vois qui je veux dire ? Non ?

Mais l'homme d'Eglise arriviste, hypocrite et menteur, évidemment.

Lorsque nous avons joué ce Tartuffe pour la première fois à Versailles, ce fut un véritable triomphe. Les goûts de la Cour ne sont pas des plus relevés, et la plus grossière farce y trouve toujours bon accueil. Le Roi a a-do-ré.

Malheureusement, la cabale des faux-jetons lui a fait valoir des arguments politiques qu'il n'a pu ignorer. Du coup, cette pièce fut interdite de représentation publique, et patatras, voilà mon théâtre au chômage.

J'ai dû transformer ce Tartuffe dans la version que tu connais, une comédie morale, un peu sérieuse, longue, compliquée, comme disent certaines de vos Précieuses d'aujourd'hui... chiante.

Mes amis, vous allez assister au produit d'un travail de recherche historique et littéraire que je dois à Christine Bernard. Il ne s'agit pas moins, sur ces bases historiques réelles, que de la réécriture du Tartuffe tel que je l'avais originellement conçu. Une farce claire, simple, directe, expurgée de toute fioriture et inutile calembredaine.

Celle que le roi avait tant goûtée ou plus exactement celle qu'il aurait goûtée s'il vivait de nos jours.

Celle que personne n'a jamais vue avant toi.

Alors, public, éteins le petit appareil oblong et sonore caché au fond de ta poche, que l'on a coutume d'appeler un mobile et laisse toi aller à la farce et aux surprises de l'art vivant.

Place à la comédie !

PROLOGUE

Scène première(ORGON, TARTUFFE)

Les lumières s'allument sur les comédiens en train de jouer la fin de Tartuffe, de façon légèrement pompeuse.

ORGON, à Tartuffe.
Hé bien ! te voilà, traître...

CLÉANTE.

Ah ! mon frère, arrêtez,
Et ne descendez point à des indignités ;
A son mauvais destin laissez un misérable,
Et ne vous joignez point au remords qui l'accable :
Souhaitez bien plutôt que son coeur en ce jour
Au sein de la vertu fasse un heureux retour,
Qu'il corrige sa vie en détestant son vice
Et puisse du grand Prince adoucir la justice,
Tandis qu'à sa bonté vous irez à genoux
Rendre ce que demande un traitement si doux.

ORGON.

Oui, c'est bien dit : allons à ses pieds avec joie
Nous louer des bontés que son coeur nous déploie.
Puis, acquittés un peu de ce premier devoir,
Aux justes soins d'un autre il nous faudra pourvoir,
Et par un doux hymen couronner en Valère
La flamme d'un amant généreux et sincère.

* * *

Salut. Les lumières s'éteignent.

Elles se rallument sur les acteurs au complet, c'est-à-dire les 6 ou 7 qui resteront + 3 figurines.

Scène II (Tous les comédiens)

MOLIERE.

Bravo, mes amis, le public semble avoir apprécié notre pièce.

MADAME PERNELLE.

ET ta mimique lorsque tu te caches sous la table pour espionner Elmire et Tartuffe !!!!

DORINE.

Et ton regard, Tartuffe, lorsque, avec ton air de ne pas y toucher, tu plonges dans mon décolleté ... enfin, celui de Dorine... Je m'y laisse moi-même prendre à tous les coups.

MOLIERE.

Ah ! S'ils n'avaient retenu que cela de ma pièce, elle aurait eu moins de détracteurs.
Il est vrai, comme je le dis souvent, que c'est une étrange entreprise que celle de faire rire les honnêtes gens.

Tous parlent en même temps.

MOLIERE.

Tu te souviens, Armande, de la farce que nous avons jouée devant Sa Majesté, il y a cinq ans, au mois de Mai ?

ELMIRE / ARMANDE.

L' Hypocrite, que le Roi avait commandé à Jean-Baptiste...

DORINE.

Qui a fait rire toute la Cour, et même la Reine-Mère. C'est dire!

Petite musique.

Scène III (tous les comédiens, sauf TARTUFFE qui sort)

Les acteurs revêtent les attributs des personnages qu'ils vont maintenant incarner.

CLÉANTE / LE ROI (s'assied sur le fauteuil placé à cour.)

Molière, mon ami, vous Nous avez fort diverti.

MOLIERE (s'inclinant) Votre Majesté...

Il s'éloigne à reculons

MADAME PERNELLE / LA REINE MERE s'approche du Roi.

La farce est amusante et les traits habilement portés, mais j'espère, mon fils, que vous ne laisserez pas ce 'bouffon' (elle désigne Molière) bafouer plus longtemps notre Sainte mère l'Eglise!

Avec une révérence, MOLIERE mime la Reine-Mère et répète d'une voix de fausset .

MOLIERE

J'espère, mon fils, que vous ne laisserez pas ce 'bouffon' bafouer plus longtemps notre Sainte mère l'Eglise.

CLÉANTE / LE ROI.

Mère, le sujet, vous le savez, est fort à Notre goût.

*MOLIERE sort. Furieuse, la reine mère s'éloigne aussi.
Entre TARTUFFE / HARDOUIN DE PEREFIXE le confesseur du Roi.*

Scène IV(Tous les comédiens)

PEREFIXE.

Sire, cette pantomime est du dernier ridicule

LE ROI (hautain).

Nous l'avons fort goûtée.

PEREFIXE.

Non content d'imposer à Sa Majesté la Reine une maîtresse toute puissante...

LE ROI (railleur).
... Mais tellement charmante...
PEREFIXE.
Monsieur !

CLÉANTE / LE ROI.
Et mère de notre fils Charles,

PEREFIXE.
Un bâtard!

LE ROI.
L'exemple vient de haut, mon Père. Rappelez-moi... Combien de Papes, exactement... ?

PEREFIXE.
Blasphème !!! Sire, comment pouvez-vous ?

MOLIERE (aparté)
A chercher les poux sur les autres, ils finissent par vous démanger vous-même.

LE ROI.
Tout doux, Monsieur mon confesseur, ne vous emportez point. Regardez bien, et vous verrez que le personnage le plus ridicule ici n'est point Tartuffe !

PEREFIXE.
???

LE ROI.
C'est Orgon

PEREFIXE.
Ce pauvre homme ?

LE ROI.
Un benêt, un idiot.

PEREFIXE.
Sire, je n'admettrai pas que l'on se gausse ainsi de la dévotion.

LE ROI.
Les vrais dévots, Monsieur, nul ne les raille.

MOLIERE (*en aparté*)
Qui se sent morveux, qu'il se mouche!

LA REINE MERE s'approche de nouveau.

PEREFIXE.
Votre Majesté comprendra aisément qu'en cette période troublée... (*Pèrefixe voit la Reine et s'incline*)
... Madame.

LA REINE MERE.

Monsieur l'Archevêque (*elle baise l'anneau*)

PEREFIXE.

Je faisais observer à Sa Majesté qu'en notre époque de troubles, il serait inopportun que l'autorité morale de l'Eglise parût sapée, même par une vulgaire comédie.

LA REINE MERE.

Monsieur votre confesseur a raison, mon fils. Vous vous êtes entiché de cet histrion...

LE ROI.

Ma mère !

LA REINE MERE.

Parfaitement, cet histrion !!! A force de vous flatter, il vous a fait perdre le sens commun.

LE ROI.

Je vous interdis.

LA REINE MERE.

Vous ne m'interdisez rien. Vous m'avez certes évincée du Conseil mais vous ne me coudrez point les lèvres.

PEREFIXE (*'Tartuffe' et doucereux*).

Mon fils, je ne vous demande qu'un peu de patience. Faites en sorte que le public ne voie point cette comédie et, dès que la situation de l'Eglise sera assainie, je vous promets...

LE ROI (tranchant).

Le public sait parfaitement démêler le vrai du faux. De plus ma mère, la Cour entière vous a vue rire à cette comédie.

LA REINE MERE.

L'intérêt de l'Etat, mon fils, ne rencontre que rarement nos goûts personnels.

LE ROI (à Pérefixe).

J'ai donc votre parole, Monsieur l'Archevêque. Dès que l'Eglise ne sera plus menacée par les événements actuels...

PEREFIXE.

Vous l'avez, Sire.

TARTUFFE / PEREFIXE sort.

Scène V (tous sauf Tartuffe)

LE ROI.

Molière!

MOLIERE.
Sire?

LE ROI (sec).
Vous ne jouerez pas votre Hypocrite.

MOLIERE.
Mais Sire...

LE ROI (moins sec).
Cette comédie ne devra pas être représentée en public.

MOLIERE.
Mais, elle vous a tant plu

LE ROI (radouci).
Eh bien, vous me la relirez, mon cher Molière.

Petite musique. Tartuffe revient .

Scène VI(Tous les comédiens)

Les comédiens redeviennent leurs propres personnages.

MOLIERE.
C'est ainsi que, pendant cinq ans, nous n'avons pu rejouer l'Hypocrite.

CLÉANTE.
Voilà donc pourquoi tu as dû la remanier, ajouter d'autres personnages, une intrigue secondaire, et la renommer l'Imposteur ?

MOLIERE.
Oui. Une différence de taille, qui change entièrement le sens du propos.

CLÉANTE.
Evidemment. Maintenant Tartuffe est un vulgaire larron qu'Orgon a choisi pour époux de sa fille Mariane ...

MADAME PERNELLE.
... un miséreux qui devient légataire universel de la fortune d'Orgon,,.

ELMIRE
Et qui, de surcroît, courtise sa femme!

TARTUFFE (sourir).
Il n'est même plus habillé en prêtre !

MOLIERE.
Eh oui, j'ai donné au personnage l'apparence d'un homme banal pour le rendre méconnaissable.

CLÉANTE.

Mais du coup, à bien y regarder, le fait qu'il courtise Elmire ne devrait plus rien avoir de choquant...

MOLIERE.

C'est le but.

ELMIRE.

A l'origine, c'était pourtant un véritable homme d'Eglise, puisqu'il était le directeur de conscience d'Orgon.

DORINE.

Et surtout, il était hypocrite...

MADAME PERNELLE (*avec l'accent italien*)

Un tartuffo, una truffe

CLÉANTE.

Un fourbe, quoi !

MOLIERE.

Oui, il se contentait, si l'on peut dire, de se faire passer pour un saint homme.

DORINE.

Qu'il n'était pas.

MOLIERE.

Loin s'en faut !

DORINE.

C'était donc un simulateur ?

TARTUFFE.

Oui.

CLÉANTE.

Un comédien

TARTUFFE.

Oui.

DORINE.

Comme nous ?

TARTUFFE.

Eh, tout doux ! Nous jouons, nous. Et le premier qui me traite de fourbe, je lui fais tâter du bâton que voici.

ORGON.

Oh, j'ai une idée... Puisqu'on est tous réunis, qu'on a une scène et des lumières... si on la rejouait, rien que pour nous ?

ELMIRE.

... pour le plaisir.

DORINE.

La bonne idée!

ORGON (au régisseur de la salle qui répondra par un clignotement de lumières)
Eh toi, le commis allumeur ! Tu es d'accord pour une petite heure supplémentaire ?

CLÉANTE.

C'est que ... je ne suis plus sûr de me souvenir le texte véritable.

TARTUFFE.

Tant pis, que diable, amusons-nous !

MADAME PERNELLE.

Il a raison.

ORGON.

Une bonne bastonnade, voilà le seul vrai dénouement pour une farce !

MADAME PERNELLE.

Et maintenant,

TOUS ENSEMBLE.

«Ris donc, par terre, ris donc»!

Les lumières s'éteignent. Court entracte. Musique.

ACTE I

Scène première (MADAME PERNELLE, ELMIRE, MARIANE, DORINE, CLÉANTE)

MADAME PERNELLE

Allons, ma fille, allons, il est temps de partir.

ELMIRE

Pour vous suivre madame, je dois presque courir.

MADAME PERNELLE

Alors ne courez pas, et laissez-moi aller
Pas besoin de laquais pour me raccompagner

ELMIRE

je me dois de raccompagner ma belle-mère,
c'est normal, mais pourquoi filez-vous ventre à terre?

MADAME PERNELLE

Je ne supporte plus de voir ce qui se passe
sous le toit de mon fils, et c'est ça qui m'agace
c'est du n'importe quoi, tout part en biberine,
c'est mon éducation qui est mise à la ruine,
on ne respecte rien, chacun fait ce qu'il veut
de fait, c'est le bordel, je vous en fais l'aveu

DORINE

Si...

MADAME PERNELLE

Vous la domestique, restez à votre place
et fermez ce caquet avant que je le fasse
c'est moi la chibani, moi la mère du maître
alors veuillez vous taire,

MARIANE

Madame il faut, peut-être..

MADAME PERNELLE

Mariane, la fille, si discrète si douce,
elle bouge si peu qu'il y vient de la mousse,
du moins en apparence, car on aurait bien tort
de ne pas prendre garde à la belle eau qui dort

MARIANE sort vexée suivie de Dorine

Scène II (Madame PERNELLE, ELMIRE, CLÉANTE, DORINE)

ELMIRE

Mais, ma mère...

MADAME PERNELLE

C'est bon, j'en ai vu bien assez
Vous leur laissez tout faire, au lieu de les dresser
ils ont déjà perdu leur première maman,
et ils sont éduqués comme des garnements
Vous êtes dépensière, et ça ne me plaît pas,
de vous voir habillée en robe de gala
car si l'on ne veut plaire qu'à son époux, Elmire
on n'a aucun besoin d'être en ligne de mire

Retour de Dorine

CLÉANTE

Mais, Madame, après tout...

MADAME PERNELLE

Ah! vous, Monsieur Cléante
vous qui êtes son frère, vous suivez une pente
qui est bien savonneuse pour les honnêtes gens
désolée de le dire, mais je vous parle franc

CLEANTE

Votre Monsieur Tartuffe est bien heureux sans doute.

MADAME PERNELLE

C'est un homme de bien, qu'il faut que l'on écoute;
je ne supporte pas qu'on en dise du mal
et je m'adresse à tous ici, en général

ELMIRE

Quoi, je dois supporter que ce dévot décide
du bon ou du mauvais? C'est un Liberticide !

DORINE

C'est vrai, à l'écouter tout ce que nous faisons
est critiquable, nul, va contre la raison

MADAME PERNELLE

En agissant ainsi, il vous conduit vers Dieu
vous devriez plutôt le remercier un peu

DORINE

C'est tout de même un monde de voir un barulot
prendre la main sur tout, et mener le bateau
un traîne la savatte qui joue au bon prophète
se prend pour le patron, nous mène à la baguette

MADAME PERNELLE

Il n'empêche, suivez ses conseils, vous verrez
tout ira pour le mieux, vous le remercerez

DORINE

Vous le prenez vraiment pour un autre, un mythe
Mais vous ne voyez pas que c'est un hypocrite?

MADAME PERNELLE

Voyez la langue!

DORINE

Moi, je m'en méfierais, de lui,
de son valet Laurent... et tout ce qui s'ensuit

MADAME PERNELLE

Son valet, son valet, ma foi, je n'en sais rien
Tartuffe, j'en suis sûre, est un homme de bien,
seulement il vous gêne en veillant sur vos moeurs
lui a le coeur tourné vers Dieu, pauvres pêcheurs

ELMIRE et DORINE

Mais bien sûr!!!

CLÉANTE

Dites-moi pourquoi ces derniers temps
refuse-t-il tout net, catégoriquement
qu'on reçoive des gens, qu'on nous rende visite ?

DORINE

Vous voulez mon avis même s'il vous irrite
c'est de la jalousie, il ne supporte pas
d'autres que lui autour de Madame, voilà!

MADAME PERNELLE

Taisez-vous, ignorante, s'il refuse qu'on vienne,
c'est surtout parce que l'agitation nous gêne.
Ce sont ces va et vient incessants et bruyants
qui suscitent les plaintes et les ragots nuisants

Cléante Elmire et Dorine rient. Retour le Mariane

CLÉANTE

Laissez dire les gens, Madame, et qu'ils causent
leurs discours ne sauraient, quelle qu'en soit la cause
nous enfermer chez nous. Et si nous le faisons,
croyez-vous que les bruits s'arrêteraient, moi non!

DORINE

Contre la médisance il n'y a rien à faire
et c'est perdre son temps qu'essayer de la taire

MARIANE

Daphné, notre voisine, et son petit époux

ce ne serait pas eux qui parlent mal de nous?

CLÉANTE

Pour critiquer, c'est vrai, ils ont la langue habile
s'ils n'ont pas de sujet, ils inventent, facile
et répandent partout avec beaucoup d'entrain,
de mauvaises rumeurs sur tel ou tel voisin.

MARIANE

Ils leur prêtent aussi leurs défauts personnels
espérant diluer en déversant leur fiel
cette perversité qui les caractérise
ils ne trompent personne, et pourtant, ils médisent

MADAME PERNELLE

Tenez prenez Orante, exemplaire et si pieuse
elle condamne fort cette vie tapageuse

DORINE

Ben voyons, moi aussi pour mes quatre-vingts ans
je prêcherai le calme et la vertu souvent
elle n'a pas toujours tenu ce beau langage,
à l'époque elle était dit-on loin d'être sage

ELMIRE

elle voudrait encore attirer le chaland,
mais ses rides et son âge empêchent les galants
alors cette coquette nous donne des leçons
elle juge, censure, condamne sans façons
non pas par charité mais juste par envie
des plaisirs innocents et qui ont fui sa vie

MADAME PERNELLE

j'en ai suffisamment entendu jusqu'ici
ma bru, sachez bien que je sais ce que je dis,
et je dis que mon fils n'a rien fait de plus sage
qu'en recueillant chez lui ce dévot personnage
et que vous feriez mieux d'écouter ses conseils
que de continuer un désordre pareil
au lieu de babiller à longueur de journées,
de passer votre temps en bals et en soirées
On m'a dit...

CLÉANTE et ELMIRE

Mais Madame,,,

MADAME PERNELLE

on m'a dit, je maintiens
«c'est la tour de Babel...»..... Mais vous n'iez coquin?
Rira bien qui rira... Adieu ma bru, je quitte

je préfère me taire et repartir bien vite
mais ça n'est pas demain la veille du retour
dans une maisonnée qui prend ce vilain tour

Madame PERNELLE sort en colère

Scène II (ELMIRE, CLÉANTE, DORINE)

CLÉANTE

Pour défendre Tartuffe, elle est bien en colère

DORINE

Et vous avez bien fait cette fois de vous taire

ELMIRE

Encore ce n'est rien à côté de son fils
Lui qu'on prenait pour sage il nous met au supplice
Il n'écoute plus rien ni personne d'ailleurs
Depuis que ce félon,

DORINE

Quel oiseau de malheur !

ELMIRE

Est devenu le centre essentiel et unique
De toutes ses pensées secrètes ou publiques
Et Tartuffe par-ci et Tartuffe par-là,
Il n'a plus de famille le maître de maison,
de fait l'aigre dévot est son seul horizon,
Tout ce que fait le bougre est un enchantement
Et qu'il pète ou qu'il rote, on bénit ce moment
Il a les droits sur tout, il est prioritaire,
il ne nous reste plus que le droit de nous taire.

Elmire sort de la pièce

Scène III (CLÉANTE, DORINE)

DORINE

Bref, le maître en est fou, et c'est un euphémisme
Et l'autre finement avec son catéchisme
Vide tout simplement ses comptes et sa maison
Et même son valet nous donne des leçons
On ne peut plus rien faire qui n'offense le Ciel
Tout nous condamne au feu d'un Enfer éternel.

CLÉANTE

Voici venir Orgon...

Scène IV (ORGON, CLÉANTE, DORINE)

ORGON

Ah! mon frère, bonjour!

CLÉANTE

Je sortais, quel plaisir de vous voir de retour.
La campagne à présent n'est pas beaucoup fleurie.

ORGON

Dorine... Mon beau-frère, attendez, je vous prie:
dites-moi s'il vous plaît, car cela me tracasse
Tous s'est-il bien passé quand j'étais à la chasse ?
Allez dites-moi tout, Dorine, dites-moi
Tout va bien pour les gens qui vivent sous mon toit ?

DORINE

Madame eut avant-hier la fièvre jusqu'au soir,
Avec un mal de tête étrange à concevoir

ORGON

Et Tartuffe?

DORINE

Tartuffe? Il se porte à merveille,
Gros et gras, le teint frais, et la bouche vermeille.

ORGON

Le pauvre homme!

DORINE

Le soir, elle eut un grand dégoût
Elle ne mangea rien, pas même un petit bout
Tant sa douleur de tête était encor cruelle!

ORGON

Et Tartuffe?

DORINE

Il soupa, lui, tout seul, devant elle
Et avec dévotion il mangea deux perdrix,
Avec une moitié de gigot en hachis

ORGON

Le pauvre homme!

DORINE

La nuit se passa toute entière
Sans que Madame ferme un moment la paupière
Il fallut sans relâche rester à son chevet
Jusqu'au petit matin qu'elle dut se lever

ORGON
Et Tartuffe?

DORINE
Il fut pris d'un petit coup de barre
Et monta se coucher sans nous dire au revoir
C'est du sommeil du juste et dans un lit douillet
Qu'il s'endormit sitôt le nez sur l'oreiller
ORGON
Le pauvre homme!

DORINE
A la fin, à force d'insister
Elle se résolut à prendre des cachets
Et le soulagement suivit tout aussitôt

ORGON
Et Tartuffe?

DORINE
Il reprit courage comme il faut,
Pour repartir gaiment, du bon pied, solidaire
Il engloutit encore une chope de bière
Après un déjeuner de râble de lapin

ORGON
Le pauvre homme!

DORINE
Madame est bien mieux ce matin
je vais la prévenir que vous êtes ici
et que pour sa santé vous avez du souci

Dorine sort

Scène V (ORGON, CLÉANTE)

CLÉANTE
Elle a son franc parler, mais à dire le vrai
Elle a un peu raison. Orgon, vous vous voyez ?
Il n'y en a que pour lui, un ex-traîne misère
Vous en venez au point...

ORGON
Halte-là, mon beau-frère:
Vous ne connaissez pas celui dont vous parlez.

CLÉANTE
Je ne le connais pas ? Bon, puisque vous le dites;
Mais enfin, pour savoir quel homme ce peut être.

ORGON

Mon frère, vous seriez charmé de le connaître,
il est... il a... c'est un... un homme, un homme enfin
Je passerais mon temps à l'écouter sans fin
si l'on suit ses leçons, plus rien n'a d'importance
On regarde le monde en gardant ses distances
l'amour et l'amitié deviennent inutiles,
Et même l'affection me semble bien futile
Rien ne me touche plus, et la mort de mes proches
Me laisserait de marbre, si ce n'est sans reproches

CLÉANTE

Les sentiments humains, mon frère, que voilà!

ORGON

Cléante, écoutez-moi, si vous l'aviez connu
Il venait à l'église modeste, les pieds nus
Toujours agenouillé, récitant ses prières
En toute humilité, il embrassait la terre
Avec de grands soupirs, et même des sanglots
Il faisait peine à voir, maigrichon et palot

CLÉANTE

Le pauvre homme !

ORGON

il courait pour me tenir la porte
À la fin de la messe et me servait d'escorte.
Son pauvre domestique m'avait mis au courant
Qu'à cette époque-là il était indigent

CLÉANTE

Oh ! Le pauvre homme!

ORGON

Alors je lui faisais des dons
Qu'il voulait refuser :«Monsieur est bien trop bon»
Ainsi pour me montrer sa générosité
Il en donnait aux pauvres dont il avait pitié.
Depuis qu'il vit chez moi, et j'en suis très heureux
Il gère tout et tous,

CLÉANTE

le pauvre homme !

ORGON

et mieux
il prend soin de ma femme, veillant sur mon honneur,
Il se montre jaloux du moindre joli cœur
Ah, ça ! je suis tranquille, elle est sous protection

Il ne pense qu'à Dieu dans toutes ses actions
Pire: il pousse le zèle à culpabiliser
Pour une fourmi rouge bêtement écrasée

CLÉANTE

Alors là c'est complet, et je le crois à peine
Orgon, reprenez-vous, voyez où il vous mène

ORGON

Cléante, il suffit ! Comment un libertin
Comme vous endiablé peut-il être serein
Je vous ai bien souvent prévenu, mon beau frère
Vous vous attirerez quelque méchante affaire.

CLÉANTE

C'est un comble, ma foi, vous vous ressemblez tous
Vous voudriez qu'on soit aveugles comme vous.
C'est être libertin que d'avoir de bons yeux,
Que de ne pas tomber dans ces panneaux foireux
Laissez tomber, allez, le Ciel voit dans mon coeur
Et tous vos beaux discours ne me feront pas peur
Il y a de faux dévots, comme il y a de faux braves

ORGON

C'est une accusation qui pourrait être grave

CLÉANTE

Hé quoi? Vous ne ferez aucune distinction
Entre l'hypocrisie et la vraie dévotion?
C'est du pareil au même ! Le visage ou le masque
Là vous vous égarez, et c'est vous le fantasque !
Égaler l'artifice à la sincérité,
Confondre l'apparence avec la vérité,
Estimer le fantôme autant que la personne,
Et la fausse monnaie à l'égal de la bonne?
Vous dépassez les bornes et je dois vous le dire,
Vous avez au cerveau le pois chiche qui vire

ORGON

Ah Monsieur Je Sais Tout est enfin de retour
Que le monde l'écoute ou pleure pour toujours

CLÉANTE

Non, je ne sais pas tout, mais je sais en conscience
Du faux avec le vrai faire la différence.
Si je révère haut les fervents, les dévots,
Dont le zèle est très noble, j'abhorre les escrocs
Qui abusent, derrière une habile grimace,
Les pauvres malheureux qu'ils ont pris dans leur nasse
Je déteste ceux qui, juste par intérêt

Font de la dévotion marchandise et métier

ORGON

Mais,...

CLÉANTE

Menteurs qui vous noient avec leur fausse Foi
Dont ils usent partout pour le pire parfois
Les vrais dévôts, Orgon, ils sont reconnaissables
Chacun sait qui ils sont, exemples respectables
Loin de ces fanfarons, ces dragons de vertu
Eux sont restés humains, humbles dans leur statut
Eux ne censurent pas et s'éloignent des fastes
Eux fuient la vanité, comme l'orgueil néfaste
Plutôt que de parler tout le temps, ils agissent
Et ils ne jugent pas l'homme sur sa pelisse

ORGON

Monsieur mon cher beau-frère, nous avez-vous tout dit?

CLÉANTE

Non, les dévôts réels ont des règles de vie
vides de préjugé ou mauvaise pensée
Vivant en gens de bien, sans jamais se lasser
Jamais contre un pécheur ils n'ont d'acharnement;
Ils attachent leur haine au péché seulement.
Voilà mes gens, voilà comme il en faut user,
Voilà l'exemple enfin que l'on doit proposer.
Votre homme, à dire vrai, n'est pas de ce modèle:
En toute bonne foi vous me vantez son zèle;
Mais par un faux éclat je vous crois ébloui.

ORGON

Monsieur mon cher beau-frère, avez-vous tout dit?

CLÉANTE

Oui.

ORGON

Je suis votre valet.

Noir

MOLIÈRE

J'avais donc supprimé le rôle de Mariane dans ma farce en trois actes, mais une comédienne dont les parents ont une influence considérable auprès de la municipalité m'a fort aimablement demandé à participer à cette réécriture, vous comprendrez donc qu'il m'a fallu user de trésors d'imagination pour lui conserver une place dans la distribution. Que voulez-vous ? il faut bien manger ! Et en plus elle a du talent, alors Place au deuxième acte...

ACTE II

Scène première (ORGON, MARIANE)

ORGON

Ah! Mariane.

MARIANE

Mon père.

ORGON

Approchez-vous de moi

Venez, soyons discrets

MARIANE

Que cherchez-vous?

ORGON. (Il regarde dans un petit cabinet)

Je vois

Si quelqu'un était là qui pourrait nous entendre

Bon, il n'y a personne. Mariane, belle et tendre

Depuis votre naissance, vous m'avez été chère

MARIANE

Je suis fort redevable à cet amour de père.

ORGON

C'est fort bien dit, ma fille; et pour le mériter,
il est très important d'obéir, d'écouter.

MARIANE

Je n'ai pas de mission d'importance plus haute

ORGON

Très bien. Que pensez-vous de Tartuffe notre hôte?

MARIANE

Qui, moi?

ORGON

Prenez garde à ce que vous répondrez.

MARIANE

Je dirai... je dirai... tout ce que vous voudrez.

ORGON

Bien répondu, ma fille. Dites-moi donc alors,
Que cet homme est brillant, que sa parole est d'or
Qu'il touche votre coeur, que ce serait joli
S'il choisissait pour vous votre mari
Eh ?

Mariane se recule avec surprise

MARIANE
Eh?

ORGON
Qu'est-ce?

MARIANE
Plaît-il?

ORGON
Quoi?

MARIANE
Me suis-je méprise?

ORGON
Comment?

MARIANE
Qui voulez-vous, mon père, que je dise
Qui me touche le coeur, et qu'il me serait doux
De voir par son bon choix me choisir un époux?

ORGON
Mais Tartuffe !!!!

MARIANE
Alors là pas question, même en songe
Pourquoi voudriez-vous que dise un mensonge ?

ORGON
Moi je veux que cela soit une vérité;
en tout cas c'est ainsi que je l'ai décidé.

MARIANE
Quoi? vous voulez, mon père.?

Entrée discrète de DORINE

Scène II (DORINE, ORGON, MARIANE)

ORGON
Oui, ma fille, je dis
Que Tartuffe choisira mon gendre aujourd'hui,
ses choix sont pertinents, j'ai décidé cela
car j'ai toute confiance en...

ORGON, apercevant DORINE

Que faites-vous là?

La curiosité qui vous pousse est bien forte,
Ma mie, à venir nous écouter de la sorte.

DORINE

Tartuffe, ai-je entendu choisirait son époux?
c'est juste une rumeur, ça ne tient pas debout!!!

ORGON

Quoi donc? La chose est-elle incroyable?

DORINE

À tel point,
Que vous-même, Monsieur, je ne vous en crois point.

ORGON

Je connais le moyen de vous le faire croire.

DORINE (*persifflant*)

Oui, oui, cause toujours, raconte des histoires

ORGON

Mais c'est ce qu'on verra justement, d'ici peu

DORINE

Chansons!

ORGON

J'ai décidé, et ce n'est pas un jeu

DORINE

Allez, n'écoutez pas ce que dit votre père,
Il raille

ORGON

Je vous dis.

DORINE

Non, vous avez beau faire,
On ne vous croira pas.

ORGON

À la fin ça suffit !

DORINE

Hé bien! on vous croit donc, et pour vous c'est tant pis
Monsieur, est-il possible avec l'air d'homme sage
Et cette large barbe au milieu du visage,
Que vous soyez assez fou pour faire...

ORGON (*sèchement*)

Écoutez:

Pour qui vous prenez-vous, Madame l'effrontée ?
ça commence à bien faire, vous êtes impolie

DORINE

Parlons sans nous fâcher, Monsieur, je vous supplie.
Mais ce n'est pas sérieux, c'est même dramatique
De laisser ce bigot C'est votre fille unique.

ORGON

Taisez-vous, il suffit. Tartuffe a mon estime
il choisira pour elle un époux légitime
mieux que je ne saurais moi-même

DORINE

Mais Monsieur

n'est-ce pas à Mariane d'élire qui elle veut?
Sachez que si le coeur n'est pas au rendez-vous
C'est un drame, un gâchis. L'épouse, savez-vous
Reprend les qualités et défauts du mari
Et s'il porte des cornes, si en ville on en rit,
C'est souvent qu'on a pris la décision sans celle
Que l'on a mariée de force. L'infidèle
Est souvent la victime d'un parent impérieux
Qui devra expier ses pêchés devant Dieu.
Songez à quels perils votre projet vous livre
Vous allez regretter de le lui faire vivre.

ORGON

Non, mais vous l'entendez? Elle fait la morale !

DORINE

Écoutez la raison, ou ça tournera mal...

ORGON

Trève de balivernes ! Ma fille, écoutez-moi
Je sais ce qu'il vous faut, votre père c'est moi
et je dis...

DORINE

Quel désastre allez-vous provoquer
pour plaire à ce surnois dont vous êtes toqué

ORGON

Cessez de m'interrompre, et songez à vous taire,
de quoi vous mêlez-vous, ça n'est pas votre affaire.

DORINE

Je n'en parle, Monsieur, que pour votre intérêt.

Elle l'interrompt toujours au moment où il se retourne pour parler à sa fille.

ORGON

Je n'en ai pas besoin, taisez-vous s'il vous plaît

DORINE

Rendez service aux gens !!!

ORGON

Je n'ai rien demandé

DORINE

Pour vous j'ai trop d'estime, et je veux vous aider

ORGON

Ah!

DORINE

Votre honneur m'est cher, je ne supporte pas qu'on vous ridiculise et vous montre du doigt

ORGON

Te tairas-tu ? Je sens la moutarde monter

DORINE

Vous êtes bon chrétien et vous vous emportez ?

ORGON

Oui, ma tête s'échauffe à toutes ces fadaïses, Dorine, maintenant je veux que tu te taises.

DORINE

D'accord, en attendant, je n'en pense pas moins

ORGON

Pense, si tu le veux; mais en silence ou bien il t'en cuira: suffit. (*Se retournant vers sa fille.*)

Je suis un homme sage ,

J'ai pesé mûrement toute chose.

DORINE

J'enrage

De ne pouvoir parler.

Elle se tait lorsqu'il tourne la tête.

ORGON

J'ai pris ma décision,

Tartuffe choisira ...

DORINE

Tartuffe !! ben voyons...

ORGON

Il a un goût très sûr, tu le découvriras

Au fur et à mesure....

Il se tourne devant Dorine, et la regarde les bras croisés.

DORINE

Ou elle s'enfuira !

En tout cas, à sa place, je ne me laisserais pas épouser de force sans avoir préparé une belle vengeance, un châtiment de femme pour couper court à tout et éteindre la flamme

ORGON

Eh, si je comprends bien, on ne m'écoute pas ?

DORINE

De quoi vous plaignez-vous? Je ne vous parle pas.

ORGON

Ah bon ! qu'est-ce que tu fais ?

DORINE

Je me parle à moi-même.

ORGON

D'accord. Il faut vraiment résoudre le problème
(*en aparté*) Et si je lui donnais une paire de claques

*Il se met en posture de lui donner un soufflet;
et Dorine, à chaque coup d'oeil qu'il jette, se tient droite sans parler.*

ORGON

Marianne, je sens bien que Tartuffe vous braque
Mais faites-moi confiance. Vous verrez, il n'est pire...
Tu ne te parles plus ?

DORINE

Je n'ai rien à me dire.

ORGON

Encore un petit mot

DORINE

Moi, Il ça me plaît pas.

ORGON

Ça, je m'y attendais

DORINE

Mariane, gare à toi !

ORGON

J'ai choisi, et vous me devez obéissance
Et accepter celui où va sa préférence

DORINE (*en s'enfuyant*)

Eh bien si c'était moi, ce mariage ouallou !!!
Il veut lui donner un soufflet et la manque.

ORGON

Cette effrontée finit par me pousser à bout
Elle est insupportable et me fait enrager
Je me sens hors d'état maintenant de parler
Ses discours insolents m'ont mis la tête en feu,
Et je vais prendre l'air pour me calmer un peu.

ORGON sort et DORINE revient

Scène III (DORINE, MARIANE)

DORINE

Auriez-vous avalé votre langue Marianne
Pour rester sans rien dire à ce grand mythomane

MARIANE

Contre un père tyran que veux-tu que je fasse?

DORINE

Ce qu'il faut pour contrer une telle menace.

MARIANE

Que dire?

DORINE

Que vous saurez choisir le bon mari
Que vous vous mariez pour vous, et pas pour lui,
Qu'étant celle pour qui se fait toute l'affaire,
C'est à vous, non à lui, que le mari doit plaire,
Et que si son Tartuffe est pour lui si charmant,
Il n'a qu'à l'épouser lui-même sur le champ

MARIANE

J'ai toujours obéi à mes parents et pire,
Je n'ai jamais trouvé la force de rien dire

DORINE

Valère, jusqu'ici a montré son amour,
Vous, vous l'aimez ou pas ? Dites-le sans détour

MARIANE

Mais tu le sais très bien, pourquoi le demander ?
Je t'ai dit mille fois Valère est mon aimé

DORINE

Oui, vous me l'avez dit, mais qu'est-ce qui le prouve ?
Est-ce bien de l'amour que votre coeur éprouve ?

MARIANE

Tu me fais de la peine Dorine, d'en douter
Mes sentiments sont vrais, trop peut-être, je sais

DORINE

Bon, vous l'aimez alors ?

MARIANE

Oui, d'une ardeur extrême.

DORINE

Selon toute apparence, il vous aime de même ?

MARIANE

Je le crois.

DORINE

Et tous deux désirez ardemment
être un jour mariés ensemble ?

MARIANE

Assurément.

DORINE

Et pour Tartuffe alors, comment pensez-vous faire ?

MARIANE

Je préfère mourir

DORINE

Misère de misère

Un suicide, bien sûr! C'est une bonne idée !
On n'a plus de problème quand on est décédé
C'est le clou, le pompon, la voilà la cerise
J'aurais tout entendu, mais à ce point on frise...

MARIANE

Eh quoi, qu'est-ce que j'ai dit qui te rende furieuse
Toi, ça ne te fait rien de me voir maheureuse !!!

DORINE

Rien à voir, Marianne, ce qui me met en rogne
C'est de vous voir baisser la tête sans vergogne

MARIANE

Que veux-tu que j'y fasse, c'est ma grande faiblesse

DORINE

L'amour doit vous donner courage et hardiesse

MARIANE

Et Valère où est-il ? Il n'a rien empêché

DORINE

Attendez, votre père décide qui va vous marier,
Complètement toqué de Tartuffe on dirait,
Valère n'y peut rien, c'est un mauvais procès

MARIANE

Crois-tu qu'il soit aisé de refuser l'union
Que mon père a voulue et trahir l'affection
Qui me lie à Valère. Je suis bien trop pudique
Crois-tu aux sentiments étalés en public ?

DORINE

Non, non, je ne crois rien. Et vous avez raison,
Épousez plutôt l'autre, très bonne décision
Ce beau mariage aura tout pour vous contenter
Quel honneur, quelle gloire, et quelle volupté !!!

MARIANE

Mon Dieu!

DORINE

La joie immense au bras d'un inconnu

MARIANE

Cesse, je t'en supplie, comment t'y prendrais-tu ?

DORINE

Votre père a bien vu où est votre bonheur
De plus l'obéissance est un devoir majeur
Vous irez rencontrer votre belle famille
Et le soir au souper boirez la camomille
Sur un siège pliant devant l'âtre fumant
Dans un silence d'or et tout en tricotant
Le tic tac de l'horloge...

MARIANE

Ah! tu me fais mourir.

explique-moi comment faire pour m'en sortir

DORINE

Je suis votre servante.

MARIANE

Eh! Dorine, de grâce.

DORINE

Il faut, pour vous punir, que cette affaire passe.

MARIANE
Allez, s'il te plaît

DORINE

Non.

MARIANE

Je te l'ai déclaré.

DORINE

Non ! Tartuffe est votre homme, et vous en tâterez.

MARIANE

Très bien, puisque mon sort ne peut pas t'émouvoir
Laisse-moi désormais avec mon désespoir
C'est lui qui me dira ce qu'il convient de faire
Et comment mettre un terme à cette triste affaire

Elle veut s'en aller.

DORINE

Tout doux, tout doux, c'est bon, ma colère est passée
même si j'ai raison, je vous en prie restez !

MARIANE

Vois-tu, si l'on me force à ce cruel martyre,
je me tuerai, Dorine, ce ne sera pas pire.

DORINE

Ne vous inquiétez pas, on peut adroitement
Empêcher l'hypocrite de choisir votre amant,
Il va falloir agir dans plusieurs dimensions
Faites croire d'abord à votre père Orgon
Qu'il a raison sur tout, que vous êtes d'accord
sur le choix de Tartuffe, que vous avez eu tort
Cela endormira ses soupçons, s'il en a
Et vous grapillerez du temps par-ci par-là
Soit en tombant malade, soit sous d'autres prétextes
Vous saurez en trouver quelque soit le contexte
Puisque vous dites oui au voeu de notre maître
Le temps devient une arme il faut le reconnaître

Mariane sort

Scène IV(DORINE)

DORINE

Elmire est semble-t-il la clé de cette affaire
Je vais lui demander ce qu'elle compte faire
Sur l'esprit de Tartuffe elle a quelque influence;
il est très attentif à tout ce qu'elle pense,
et semble bien avoir un coup de coeur pour elle.
Mon Dieu si c'était vrai ! L'aubaine serait belle.
Elle voudrait savoir ce qu'il pense vraiment
De ce projet d'union, et préventivement
dissuader Tartuffe de choisir pour ce soir.
Son valet dit qu'il prie, je n'ai pas pu le voir;
Mais ce valet m'a dit qu'il allait redescendre.

Il ne va pas tarder, agissons sans attendre.

ACTE III

Scène I (TARTUFFE, DORINE)

TARTUFFE (apercevant Dorine, s'adressant à un laquais qu'on ne voit pas)
Laurent, si l'on me cherche, je vais aux prisonniers
partager avec eux le peu d'argent que j'ai

DORINE (*Aparté*)
Mais bien sûr, on y croit, en pleine comédie

TARTUFFE
Que voulez-vous?

DORINE
Vous dire.

TARTUFFE. *Il tire un mouchoir de sa poche.*
Ah! mon Dieu, je vous prie,
Avant de me parler, prenez-moi ce mouchoir.

DORINE
Comment?

TARTUFFE
Couvrez ce sein ! Je ne veux pas le voir:
Par de pareils attraits les âmes sont blessées,
Et cela fait venir de coupables pensées.

DORINE
ça, il vous en faut peu pour une tentation
Un petit bout de chair met vos sens en action
Pour ma part j'ai besoin de bien plus que cela
Vous en nu intégral ne me tenteriez pas

TARTUFFE
Mettez dans vos discours un peu de modestie,
ou je vais sur le champ vous laisser, mon amie

DORINE
Non, non, c'est moi qui vais, Monsieur, céder la place
Madame va venir dans cette salle basse,
Et d'un mot d'entretien vous demande la grâce.
Si vous le voulez bien, quant à moi je m'efface

TARTUFFE
Bien sûr ! Très volontiers.

DORINE, en soi-même.

Comme il se radoucit!
je pense avoir vu juste, en tout cas jusqu'ici

TARTUFFE
Elle viendra bientôt ?

DORINE
Je l'entends, il me semble.
Oui, c'est elle en personne, et je vous laisse ensemble.

Dorine sort

Scène II (ELMIRE, TARTUFFE.)

TARTUFFE
Que le Ciel à jamais par sa toute bonté
Et de l'âme et du corps vous donne la santé,
Et bénisse vos jours autant que le désire
Le plus humble de ceux que son amour inspire!

ELMIRE
Merci de m'accorder cet entretien, Monsieur.
Mais prenons une chaise, afin d'être un peu mieux

TARTUFFE
Comment vous sentez vous depuis votre malaise

ELMIRE
Je vais de mieux en mieux et la fièvre s'apaise

TARTUFFE
Même si je n'en ai aucune prétention
J'ai prié chaque instant pour votre guérison

ELMIRE
Vous vous êtes, je crois, beaucoup trop inquiété

TARTUFFE
C'est la moindre des choses, et pour votre santé
J'aurais sans hésiter donné toute la mienne

ELMIRE
C'est peut-être pousser la charité chrétienne,
Et je vous dois beaucoup pour toutes ces bontés.

TARTUFFE
C'est encor bien trop peu et vous le méritez

ELMIRE
J'ai voulu vous parler d'une certaine affaire,
je souhaite que ce soit sans témoins, je préfère

TARTUFFE
Aussi j'en suis ravi, d'autant plus qu'entre nous

Il m'est très doux, Madame, d'être seul avec vous
J'en ai rêvé souvent, j'en ai prié le Ciel
ELMIRE
Je voudrais s'il vous plaît, cela est essentiel
Que tout votre coeur s'ouvre, Que vous soyez sincère

TARTUFFE
Je dévoile à vos yeux mon âme tout entière
Je vous fais le serment que lorsque je tempête
Contre les visiteurs qui viennent à vos fêtes
C'est pour vous protéger

ELMIRE
Je le prends bien ainsi,
je crois que je vous donne un peu trop de soucis.

TARTUFFE. *Il lui serre le bout des doigts.*
Oui, Madame, sans doute, et ma ferveur est telle...

ELMIRE
Là, vous me serrez trop !!!!

TARTUFFE
C'est la force du Ciel
Vous faire mal est à l'opposé du dessein
que j'ai pour vous ma chère

Il lui met la main sur le genou.

ELMIRE
Que fait là votre main?

TARTUFFE
Je tâte votre habit: l'étoffe en est moelleuse.

ELMIRE
S'il vous plaît, laissez-moi, je suis très chatouilleuse.

Elle recule sa chaise, et Tartuffe rapproche la sienne.

TARTUFFE
Mon Dieu! que c'est bien fait, et cette broderie !!!!
Elmire vous avez un goût qui me ravit

ELMIRE
Les artisans d'ici ont un grand savoir- faire

TARTUFFE
Vous mettez en écrin les merveilleux attrait
De la personne qui comblerait tous mes souhaits.

ELMIRE

C'est que vous n'aimez rien des choses de la terre

TARTUFFE

Mais sachez-le aussi, mon coeur n'est pas de pierre

ELMIRE

Vous consacrez à Dieu vos désirs, votre vie,
Et rien en ce bas monde ne sait vous faire envie

TARTUFFE

L'amour qui nous attache aux beautés éternelles
N'étouffe pas en nous l'amour des temporelles;
Nos sens facilement peuvent être charmés
car la beauté souvent nous trouve désarmés
Si le Ciel à créé des formes angéliques
Vous en êtes l'exemple ô combien magnifique !
vous êtes si parfaite à l'image de Dieu
Que de vous, sur l'instant, je tombai amoureux.
Au début j'ai bien cru que c'était diabolique...

ELMIRE

Vous m'effrayez, Monsieur

TARTUFFE

j'étais pris de panique
Mais non, il n'en est rien, car vous êtes aimable
Et ma passion pour vous ne peut être coupable
Cela vous paraîtra fort audacieux, Madame
Mais je mets à vos pieds et mon coeur et mon âme
Voilà, vous savez tout, c'est à vous de choisir
Je suis à vos genoux, humblement je soupire
En vous est mon espoir, et ma sérénité,
De vous dépend ma peine ou ma félicité,
je serai, par le gré de votre volonté,
Heureux, si vous voulez, malheureux, s'il vous plaît.

ELMIRE

Votre déclaration est tout à fait galante,
Mais elle est, à vrai dire, un peu bien surprenante.
Un dévot comme vous, et que partout on nomme...

TARTUFFE

Ah! pour être dévot, je n'en suis pas moins homme;

ELMIRE

Oh!

TARTUFFE

Lorsqu'on vient à voir vos arguments physiques,
Un coeur se laisse prendre, et la raison abdique.
Je sais que mon discours peut vous paraître étrange;
Mais, Madame, après tout, je ne suis pas un ange;

ELMIRE

Mais...

TARTUFFE

Si vous condamnez l'aveu que je vous fais,
Vous devez vous en prendre à vos charmants attraits.
Dès que je vous ai vue, ce fut plus fort que moi,
Rien n'y a remédié, malgré toute ma foi
Vous régnez sur mon coeur contre tous mes efforts
et votre seule vue est plus qu'un réconfort
Mes yeux et mes soupirs vous l'ont dit mille fois,
Et pour mieux m'expliquer j'emploie ici la voix.
Ah ! Si vous acceptiez du très haut de votre âme
De votre esclave indigne entretenir la flamme
Pour toujours je serais votre captif docile
Et discret. Votre honneur ne court aucun péril
Je vous le garantis, je ne suis pas de ceux
Qui se vantent et trahissent,

ELMIRE

ils sont hélas nombreux
et bavards en effet. Comme ceci est vrai !

Cléante entre sans être vu et écoute sans rien dire

Scène III (ELMIRE, TARTUFFE, CLÉANTE)

TARTUFFE

m'as-tu-vu prétentieux, fanfarons dépravés
Ébruitant à loisir leurs exploits, leurs conquêtes
Non, ma passion à moi saura être secrète
Ma renommée exige, j'y fais très attention
Du tact, de la prudence et de la discrétion
Oui, les gens comme nous brûlent d'un feu discret,
Avec qui pour toujours on est sûr du secret:
Le soin que nous prenons de notre renommée
Répond de toute chose à la personne aimée,
Et c'est en nous qu'on trouve, acceptant notre coeur,
De l'amour sans scandale et du plaisir sans peur.

ELMIRE

Dites-moi, en voilà une déclaration
Si je racontais tout au maître de maison
Qui se trouve être aussi mon aimable mari

Dirait-il que Tartuffe est toujours son ami ?

TARTUFFE

Vous ne le ferez pas car vous êtes trop bonne
Si ma témérité vous blesse ou vous étonne
Si mon amour vous froisse, mais c'est parce qu'en somme
Je ne suis pas aveugle et je ne suis qu'un homme

ELMIRE

Pour moi, je veux bien taire cet aveu ennuyeux
Orgon ne saura rien de l'entretien, Monsieur
d'autres auraient pris cela peut-être autrement
mais c'est ma discrétion qui vous sauve à l'instant.

CLÉANTE (*apparaissant à la vue de Tartuffe et d'Elmire*)

J'en sais assez Elmire, il a posé le masque
je vais le dénoncer, et révéler ses frasques
Oui, j'irai voir Orgon et je lui dirait tout
Comment cet orgueilleux, cet hypocrite, joue
À tromper le monde, et montrer au grand jour
l'âme d'un scélérat qui vous parle d'amour.

ELMIRE

Inutile, Cléante, j'ai donné ma parole
Il devra désormais se restreindre à son rôle
Pour le reste, c'est moi qui suis juge et partie
Et je n'en parlerai jamais à mon mari

CLÉANTE

Vous avez vos raisons comme moi j'ai les miennes,
et voilà si longtemps que j'attends cette aubaine
Il a bien trop souvent tiré sur nos ficelles
Ce serait du gâchis, l'occasion est trop belle

ELMIRE

Cléante.

CLÉANTE

S'il vous plaît, là je tiens ma revanche .
je ne lâcherai rien, j'ai les clous et les planches
Et c'est avec bonheur que je vais crucifier
Ce Judas de Tartuffe, il sera purifié
Cela je le ferai avec un grand plaisir
Comme il s'est amusé à nous faire souffrir

Arrivée d'Orgon

Scène IV (TARTUFFE, ELMIRE, CLÉANTE, ORGON)

CLÉANTE

Mon frère, vous voici, venez que je vous conte
Comment ce gaillard là allait, mais quelle honte
Payer toutes les dettes qu'il a auprès de vous !
Montrant son vrai visage enfin aux yeux de tous,
Je l'ai surpris faisant une déclaration
Enflammée à Elmire, dont la discrétion
Voulait garder secret ce vil comportement.
J'ai préféré parler et vous mettre au courant

ELMIRE

Je pense qu'il n'est pas utile d'ennuyer
Un mari pour si peu, je préfère oublier
Je suis bien assez forte pour savoir me défendre
Hélas votre confiance n'a pas voulu m'entendre

DORINE fait son entrée

Scène VI (TARTUFFE, ELMIRE, CLÉANTE, ORGON, DORINE)

ORGON

Ce que je viens d'entendre est vraiment incroyable

TARTUFFE

C'est vrai, il a raison. Hélas ! Je suis coupable
Un méchant, un pêcheur, un scélérat, un gueux
Voilà ce que je suis, je le confesse à Dieu.
Et quelles que soient les fautes dont on peut m'accuser
Je ne m'en défends pas, tout ce qu'on dit est vrai
Chassez-moi de chez vous, je suis un criminel
Je ne mérite pas votre amour fraternel

ORGON (à Cléante)

Traître, Vous me mentez pour le faire partir
salissez sa vertu pour le voir déguerpir

CLÉANTE

Quoi ? vous le croyez lui, malgré ce qu'on vous dit
Et lui donnez raison

DORINE

C'est Tartuffe, pardi !!!

TARTUFFE

Mais non, je vous en prie, croyez-le, le coupable
C'est moi et c'est moi seul. Ce dont je suis capable
Vous ne le croiriez pas, jugeant sur l'apparence
Sur l'aspect extérieur en toute bienveillance
Tout le monde me prend pour un homme de bien;
Mais la vérité pure est que je ne vauds rien.

DORINE

Et là il ne ment pas !!!!

TARTUFFE

traitez-moi de perfide,
D'infâme, de perdu, de voleur, d'homicide;
Accablez-moi de noms encor plus détestés:
je les supporte tous, je les ai mérités;

Et je veux à genoux faire ma pénitence
Pour le mal que j'ai fait, pour toutes les souffrances...

ORGON, à Tartuffe.

Mon frère, c'en est trop, relevez-vous de grâce
ne courbez pas le dos, mon ami, faites face
(à Cléante) Offenser de la sorte une sainte personne !

TARTUFFE

Ô Ciel, pardonne-leur la douleur qu'ils me donnent!

(à Orgon.)

Oublions, je vois bien, depuis que je suis là
Tout n'est plus que désordre, je dois partir je crois

ORGON

Comment? Vous plaisantez?

TARTUFFE

On me hait, et je vois
trop de soupçons planer sur mon coeur et ma foi

ORGON

Qu'importe? croyez-vous que moi, je les écoute?

TARTUFFE

Mais ça continuera, et un beau jour sans doute
Ces propos qu'aujourd'hui vous voulez rejeter
Vous troubleront et là vous les écouterez

ORGON

Non, mon frère, jamais.

TARTUFFE

Ah! mon frère, une femme
peut surprendre un mari dans son coeur et son âme.

ORGON

Non, non.

TARTUFFE

Laissez-moi vite, en m'éloignant d'ici,
je mets fin aux ragots. Orgon, c'est mieux ainsi

ORGON

Non, vous resterez là: il y va de ma vie.

TARTUFFE

Si vous le désirez, je le fais sans envie.
Pourtant, si vous vouliez.

ORGON

Ah!

TARTUFFE

Bon, d'accord je reste
Par contre je me dois de fuir comme la peste
Elmire, votre épouse, pour que cessent les bruits

ORGON

Il n'en est pas question, je suis le maître ici,
Et je décide moi, que vous verrez ma femme
Autant que vous voudrez, gare à qui vous condamne

TARTUFFE

La volonté du Ciel soit faite en toute chose

Tartuffe sort

Noir

MOLIÈRE

Comment dit-on déjà ? « il n'est pire sourd que celui qui ne veut pas entendre »

Jusqu'où devra aller Elmire pour que son époux se décide à la croire ?

Et Tartuffe, poussera-t-il l'hypocrisie jusqu'à mettre des cornes au front de son bienfaiteur ?

Comment la farce va-t-elle tourner ? Le suspens est à son comble, la tension devient palpable, et l'haleine fétide de Tartuffe ajoute à ...

Mais je m'égare, je m'égare, il est temps de conclure.

..... à suivre